

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT



L'Election de Maisonneuve

Comme c'était à prévoir, c'est l'honorable Raymond Préfontaine qui a triomphé dans Maisonneuve. Le nouveau ministre de la Marine a le droit d'être fier de son succès. La majorité de 1800 voix qu'il a recueillies dans cette élection partielle et en un jour où la température donnait une idée de celle du Pôle Nord, doit le consoler de la peine qu'il a prise de faire une lutte brillante contre ses adversaires.

Ce n'est pas tant le jeune et valeureux candidat M. Labelle qui a été battu, que les chefs conservateurs, MM. Monk, Caigrain, LeBlanc, Desjardins etc, les inspirateurs de cette candidature d'opposition quand même, dont le parti conservateur ne voulait pas.

L'honorable R. Préfontaine va puiser dans le verdict des électeurs de Maisonneuve une nouvelle force pour faire entendre une voix puissante dans les conseils du gouvernement.

Il est autorisé, par la confiance que le peuple lui a témoignée, à réclamer énergiquement un remaniement total des attributions du ministère de la Marine. Son pouvoir doit être étendu à l'administration des ports et canaux, de façon à centraliser sous sa direction tout ce qui relève de la navigation maritime et fluviale.

C'est grâce à ce contrôle que M. Préfontaine pourra continuer l'œuvre de l'honorable M. Tarte et affirmer la force de l'élément Canadien Français dans le Cabinet fédéral.

Nous ne laisserons pas le nouveau ministre s'oublier dans son triomphe et nous lui rappellerons sans cesse que le port de Montréal doit être complété et outillé aussi rapidement que possible. Nous réclamerons des éleveurs, une cèle sèche, un pont nouveau pour réunir les deux rives du Saint-Laurent et nous demanderons avec instance la réalisation de la ligne rapide interocéanique dont on ne parle plus guère depuis quelque temps.

L'honorable M. Préfontaine peut faire beaucoup pour le développement du Canada. Nous espérons qu'il ne failira pas à ses promesses et qu'il saura bien remplir comme ministre la page blanche que les électeurs de Maisonneuve viennent de placer devant lui.

Septime Sévère

L'Hopital Civique

Les échevins en sont arrivés à si bien brouiller les cartes pour l'Hôpital civique de Montréal, qu'ils ont oublié le vote déjà donné pour consacrer le principe même de la construction de cet hôpital.

En suivant l'échevin L. A. Lapointe sur le terrain dangereux où il a entraîné ses collègues, à savoir celui d'un arrangement avec les hôpitaux anglais et français, le Conseil adopterait le système le plus ridicule qu'on puisse imaginer.

Au point de vue affaire, le projet d'entente avec les hôpitaux est mauvais pour les intérêts de la ville. En effet, la moyenne des dépenses de l'Hôpital civique actuel s'élève à \$8,000; or le projet prévoit une allocation de \$20,000 aux hôpitaux, soit un cadeau gratuit de \$12,000 que Pon fait à méme les deniers de la ville.

D'autre part, on va commettre l'injustice de donner aux hôpitaux anglais et aux hôpitaux français la même somme de \$10,000, comme si le chiffre de la population anglaise était égal à celui de la population française. Nos échevins sont vraiment bica larges avec l'argent de la Cité.

Et maintenant que deviendront les fameux règlements sanitaires? Qui ira les faire appliquer dans les hôpitaux des sœurs et des nurses qui obéissent d'abord à leurs supérieurs?

Advenant une épidémie où transporteriez-vous les Canadiens-français qui veulent des nurses et les Anglais qui veulent des sœurs pour se faire soigner?

Les hôpitaux anglais qui sont riches, auront tout l'outillage le plus moderne, les hôpitaux français se contenteront de faire pour le mieux, mais seront incapables d'entrer en concurrence avec les premiers. Et vous aurez des statistiques mortuaires qui vous établiront de conclure que la science anglaise l'emporte sur la science canadienne-française et vous irez contre vos propres intérêts, M. L. A. Lapointe et Cie.

Parce que vous n'avez pas l'énergie nécessaire pour faire face à la musique, parce que vous préférez vous attarder à des compromis-

sions coupables, vous êtes prêts à abandonner aujourd'hui le projet d'un hôpital civique unique et vous tombez dans le piège qu'on vous a très habilement préparé.

Le public n'est pas avec vous et la science médicale non plus. L'échevin Dagenais l'a bien compris et a risqué de se faire des ennemis puissants, il a refusé de vous suivre là où vous vouliez l'entraîner.

Nous espérons encore que le Conseil hésitera avant de commettre cette faute et nous comptons sur le civisme des échevins canadiens pour repousser ce projet et revenir au seul pratique, celui de la construction et de l'administration d'un Hôpital civique sous le contrôle de la Corporation.

Nestor.

Echos

Le pape ami des sports. — On mande de Rome que le pape vient de faire don aux canotiers de la Remo d'un magnifique canot de mer à quatre rameurs, en noyer et en acajou.

Ce canot avait été donné à Léon XIII, en 1888, à l'occasion de l'Exposition du Vatican. Il a fait dernièrement ses essais, et les résultats en ont été plus que satisfaisants.

Le pape, par ce don, a voulu exprimer toute sa satisfaction aux canotiers de la Remo pour les victoires qu'ils ont remportées récemment aux régates de Naples et à celles de Turin.

Un luxe indispensable. — La température actuelle nous fait prévoir un hiver dur. On remarque aussi en ce moment dans nos rues fashionables que les fourrures sont portées en plus grand nombre que les autres années. C'est un luxe devenu en quelque sorte indispensable.

Heureusement que nos marchands savent mettre ces confortés presque à la portée de toutes les bourses.

Ainsi nous avons pu admirer cette semaine à la maison O. Normandin, 274 St-Laurent, des occasions uniques, que les dames pratiques savent saisir pour s'habiller avec chic quelque modeste que soit leur budget.

La maison Normandin s'est faite une spécialité non seulement dans la fabrication des fourrures de premier choix, mais encore dans la transformation des fourrures démolies, auxquelles elle sait donner le cachet du beau moderne, et cela dans des conditions de bon marché exceptionnel.

Pour pouvoir arriver à ce résultat tant désiré par tous les clients, la maison s'est efforcée de supprimer le plus possible les frais généraux des autres magasins de ce genre, et elle y a réussi.

Les progrès de la chirurgie

— Si l'on en croit le Petit Bleu, l'opération qui sépara les deux pléuromènes, Radica et Doodica, vient d'être renouvelée à Paris sur deux autres pléuromènes, Petra et Dolores.

L'opération a eu lieu dans le plus profond secret. Elle a parfaitement réussi, et les deux sœurs, âgées de vingt-sept ans, sont reparties en parfaite santé pour Java, leur pays natal.

Filles d'un riche planteur espagnol établi à Java, Petra et Dolores furent demandées en mariage par deux frères, leurs voisins.

Elles craignirent que leur union naturelle n'apportât quelque obstacle à leur union matrimoniale, et résolurent de tenter l'opération qui avait réussi sur les deux pléuromènes de Barnum.

Les deux mariages seront célébrés dès leur retour à Java.

Une belle promenade. — Avec les premières neiges et la première glace nous arrive la saison des banquets de sociétés, des soirées de familles, des joyeuses assemblées des amateurs de sport, etc, etc. L'Hôtel Péloquin au Sault est spécialement installé pour toutes sortes de réunions.

Des salons de toutes les grandeurs sont à la disposition des clients. Les confortés complets de la ville, ajoutés à une cuisine recommandée par les fins gourmets et une cave qui n'a pas d'égal dans la province, méritent les établissements de M. Péloquin sur le premier rang pour recevoir les grandes comme les petites parties de plaisir ou les réunions de familles et de sociétés.

Des menus spéciaux à des prix très raisonnables sont fournis sur demande. Avant de conclure des arrangements définitifs ailleurs, demandez des informations par téléphone Bell, Est 447, lettre X, ou mieux encore, faites une promenade en sleigh jusqu'au Sault. La meilleure route des environs de Montréal conduit directement aux hôtels.

Le prix Nobel. — On annonce que le prix Nobel, de 200,000 francs, a été attribué à l'École de médecine tropicale de Liverpool, pour ses travaux sur la malaria;

le directeur de l'École, le major Ross, se rendra le mois prochain en Suède pour recevoir le prix des mains du roi Oscar. On affirme que les expéditions organisées par l'École ont réussi à découvrir la cause de la malaria, qui ne serait autre qu'une piqûre de moustique. A la suite de cette découverte, qui a été comme une révélation, car on n'a jamais supposé que le moustique pouvait donner la mort, des mesures pour diminuer le danger ont déjà été prises dans l'Afrique occidentale et dans d'autres régions infestées.

Le vol à la cour. — On télégraphie de Saint-Petersbourg :

Depuis longtemps, on s'est aperçu que des objets de valeur, notamment des bijoux, disparaissent comme par enchantement des appartements impériaux. En particulier, on a constaté dans le cabinet de la tsarine les disparitions successives d'une paire de boucles d'oreilles et d'un bracelet en diamants. Dernièrement, pendant son séjour à Livadia, le tsar Nicolas II a constaté, avec stupeur, qu'une superbe bague à chaton d'émeraude, souvenir de son père, ne se trouvait plus avec les autres bijoux.

Une enquête fut ordonnée et M. Maslow, chef de la police particulière du tsar, mit en campagne ses meilleurs limiers pour découvrir l'auteur du vol. Les recherches n'ont pas tardé à aboutir. Il a été établi que c'était un personnage de très grande famille, ami personnel et confidentiel du tsar, qui avait enlevé l'émeraude, ainsi que les autres bijoux, et les avait vendus à un bijoutier de Saint-Petersbourg.

Le bijoutier fondait l'or et envoyait les gemmes à l'étranger. Le noble voleur a été envoyé pour deux ans à Tomsk, en Sibirie.

A. Favreau.

LE CONCOURS DRAMATIQUE

Avez-vous, sans user d'inlignes subtiles fogs, que le marché pour nous était un peu risqué; Ainsi, le fameux prix nous l'avons tous manqué; Mitez le chou, Messieurs, en le donnant aux juges.

Famphile LeMay

Scandales électoraux

Les révélations faites au cours du procès en invalidation de M. Brunet, actuellement encore député de la division St-Jacques; les arrestations et les incarcérations qui ont suivi son élection, ont soulevé un sentiment de réprobation générale dans la province de Québec et, de partout, une immense protestation s'est élevée contre les moyens employés pour fausser le verdict populaire.

Jamais la corruption n'avait encore été poussée aussi malhonnêtement et cyniquement que durant cette élection. Il y a de l'honneur de Montréal et de la province de Québec, de ne pas tolérer l'introduction chez nous de pareils mœurs électoraux.

Le juge en chef, Sir H. E. Taché, a flétri avec indignation ces tristes personnages qui ont essayé jusqu'au bout de mépriser la justice comme ils avaient méprisé le sentiment populaire.

M. J. Brunet, à qui ont profité indûment ces manoeuvres scandaleuses, aurait dû comprendre, depuis longtemps, son devoir, et nous avons de la peine à nous expliquer l'entêtement avec lequel il s'est cramponné à son siège de député fédéral, depuis que la lumière a commencé à se faire sur les agissements qui ont tristement marqué de plusieurs taches son élection dans St-Jacques.

M. Brunet n'a plus qu'une chose à faire, c'est de donner sa démission et de rentrer dans la vie privée.

La ville de Montréal n'a rien à gagner à se faire représenter par des hommes d'une capacité plus que douteuse et qui ne rougissent pas d'acheter leur mandat par des manoeuvres frauduleuses comme celles que l'enquête vient de dévoiler au Palais de Justice.

L'élection sera, nous n'en doutons pas, annulée, et les électeurs de St-Jacques seront prochainement invités à choisir un autre député. Si M. J. Brunet, dans son sénile entêtement, persiste à se représenter, ce sera un défi jeté à la conscience publique et il sera de l'intérêt de tous les citoyens de s'unir pour combattre un pareil fléau.

Les électeurs de St-Jacques voudront bien oublier les scandales de cette malheureuse élection, en choisissant un homme vraiment digne, par son honnêteté, son intelligence et son talent de les représenter au Parlement Fédéral.

Un Votant.

Fumez les "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes les plus pures. Leur qualité font leur histoire. Essayez-en un paquet. Mises en boîtes avec bouts, ou en argent, ou en liège, ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

Un mot de Léon XIII

Le cardinal Masella, qui vient de mourir, n'approuvait pas la politique du pape à l'égard de la France.

Un jour qu'il en causait avec le Saint-Père, il lui dit : — Ce qu'il faudrait à la France, ce ne sont ni des conseils, ni des avis, mais un bon sabre qui la ferait marcher droit.

Léon XIII sourit et se contenta de répondre : — C'est un point de vue; les choses m'apparaissent d'une manière différente.

Il faut ajouter que la majorité des cardinaux actuels, pense comme feu le cardinal Masella, mais ils changeraient probablement d'avis, s'ils avaient la lourde responsabilité de la tiare.

C. M.

La force des Canadiens-Français

Le Morning Post de Londres daigne s'occuper des Canadiens-Français et faire l'éloge de leur loyauté. L'aut-il qu'ils aient besoin de nous, les Anglais pour nous lier le poil avec cette gentillesse! Ecoutez cela :

« La présence au Canada de la population française, qui est prête à tous les sacrifices, pour éviter le sort des colons français de la Louisiane est une garantie que le Dominion n'abandonnera pas son indépendance pour les avantages douteux attachés au titre de citoyens américains, même si la perte du pouvoir maritime amenait le démembrement de l'Empire. Si les Américains tentaient une guerre de conquête, nous croyons, comme le croit Sir Wilfrid Laurier, que nous verrions, les loyaux, les héros Canadiens-Français, fidèles aux traditions de la liberté britannique, quitter le sol des Etats-Unis. »

O ironie des événements! C'est nous déjà qui avons sauvé le Canada contre l'invasion américaine; c'est nous qui avons conservé le plus beau fleuron de la couronne britannique et c'est encore nous qui sommes sollicités aujourd'hui de le défendre contre les appétits des Etats-Unis.

Qu'est-ce que vous dites de cela, les fanatiques d'Ontario qui avez toujours le mépris à la bouche quand vous parlez des Canadiens-Français de la province de Québec? Respectez nous, car nous sommes une force sur laquelle l'Empire lui-même compte. Respectez nous, si vous ne voulez pas avoir à compter avec nous.

Benjamin Fortier

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Le Conseil de Ville est embarrassé pour le choix du terrain sur lequel sera bâti la Bibliothèque. Les propositions sont nombreuses et comme toujours les influences entrent en jeu pour faire accepter l'emplacement définitif.

Nous avons proposé dans LES DEBATS de choisir le marché Saint-Laurent et la partie du terrain situé en arrière du dit marché. Mais nous disions que nous appuyerions toute proposition meilleure s'il en présentait.

L'échevin Payette a soumis à la commission un autre projet que nous approuvons. D'abord il pose en principe que la Bibliothèque doit être construite au cœur même de la ville et à la portée des contribuables de l'Est et de l'Ouest. Tout le monde est d'accord sur ce point et les difficultés sont ainsi en grande partie aplanies. L'échevin Payette qui sera appuyé par son collègue M. Lemay, a mentionné un terrain situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sanguinet, dont l'étendue serait largement suffisante pour y élever une belle construction.

C'est jusqu'ici l'emplacement idéal et nous le préférons à celui de la rue Saint-Laurent parce qu'il rapproche la Bibliothèque de l'Université Laval. Nos jeunes étudiants auront ainsi, presque à leur porte, le monument de Carnegie et ils pourront aller travailler et compléter par de saines lectures leur instruction classique. Situé rue Sainte-Catherine, la Bibliothèque pourra être fréquentée à toute heure du jour et de la soirée par les hommes et les femmes désireux de s'instruire ou de mieux employer leur temps qu'aux flâneries de la rue.

Sans compter qu'un beau monument qui s'éleverait dans cette partie de la ville, donnerait une plus value à la propriété du quartier et encouragerait les propriétaires à faire bâtir à leur tour de belles maisons de rapport.

Le projet de l'échevin Payette doit réunir tous les suffrages des échevins du Conseil de Ville de Montréal.

Poul Migon.

NOTRE AVENIR

Les privilégiés qui ont entendu l'honorable Lomer Gouin parler dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Maisonneuve, pendant la campagne électorale, ont senti leur libre patriotique vibrer sous les paroles cloquentes du ministre des Travaux Publics de la province de Québec.

Le brillant orateur n'a effleuré qu'en passant et avec la plus grande discrétion le problème de l'avenir du Canada. Mais il a eu un mot heureux qui a fait courir comme un frisson de bonheur dans le cœur de ses jeunes auditeurs. Il a parlé de l'indépendance de notre pays; il a envisagé, dans une envolée sublime, tout ce qu'il fallait à une nation pour lui permettre d'aspérer à la liberté définitive, à l'affranchissement qui doit faire monter un jour notre peuple au rang d'une nation.

Ce n'est pas à dit le ministre, le sol immense qui nous manque; ce ne sont pas les richesses forestières, minières et agricoles qui nous font défaut; nous avons le plus beau pays du monde et la Nature nous a comblés de ses bienfaits! Ce qui nous manque ce sont des hommes! — Que ce mot soit retenu par notre jeunesse et qu'elle l'interprète comme nous l'avons fait nous-même. Ce qui manque à notre pays ce sont des hommes! Non pas des hommes nombreux, non pas des millions de citoyens nouveaux. Mais des hommes résolus, entrepreneurs, des hommes de valeur, des grands patriotes.

C'est la génération qui vient, c'est l'avenir qui nous les donnera. Efforcez-vous, les jeunes, de devenir des hommes comme le comprend notre éminent concitoyen, l'honorable M. Lomer Gouin et vous saluerez fièrement, avant peu, le jour où sera déclarée l'Indépendance du Canada.

Jean Cadot

Les procédés de M. Gallery

L'échevin Gallery est en même temps député au fédéral pour la division Ste-Anne. C'est assez dire qu'il profite de ces deux positions pour mettre dans de bonnes places tous les Irlandais catholiques qu'il protège. La liste serait longue de tous les parents, amis et co-religieux de la fanatique Gallery à installé à la crèche des administrations civiques et fédérales.

Mais il y a mieux. Quand Dan Gallery n'a plus de favoris au Canada, il en fait venir de la Verte Erin.

C'est ainsi que, dernièrement, dans le but de remplacer l'assistant-gouverneur du pénitencier de St-Vincent de Paul, il faisait venir au galop d'Irlande son cousin Ambrose. L'individu commença par être gardien, mais avec la recommandation d'ouvrir bien grands les yeux et les oreilles parce qu'une "job" importante l'attendait.

Malheureusement, après quelques semaines, Ambrose se déconcerta et lâcha la "job".

Depuis ce temps, l'échevin Gallery cherche un autre Irlandais pour lui donner la place qui, dit-il, revient de droit à un de ses compatriotes.

Pat.

La Mutualité

Nous sommes désireux de voir se développer chez nous les grandes institutions de mutualité. Mais nous voulons que le public ait toutes les garanties d'une bonne administration.

Aussi nous avons fait appel de manche dernier à tous ceux de nos lecteurs qui auraient à se plaindre des sociétés de mutualité.

Nous avons reçu, d'une personne très documentée, une lettre sur l'Ordre des Forestiers Indépendants, que nous publions aujourd'hui. L'auteur nous annonce d'autres communications que nous publierons dans nos prochains numéros.

I. D.

Le Subside Fédéral

On annonce que tous les premiers ministres des provinces vont se réunir à Québec en conférence pour discuter la question importante du subside fédéral.

Nous croyons qu'il est grand temps pour le Premier Ministre Parent de défendre les droits de notre Province.

RETOUR DE LORD MINTO

A RIDEAU HALL

Dessin de Basili



Lord Minto.—Je suis ravi de mon séjour à Montréal. On m'a comblé d'attentions et... d'adresses.

culte et la Colonisation. Ses revenus ne sont pas élastiques comme ceux du gouvernement fédéral.

Mais nous avons droit à une meilleure répartition. M. Parent doit bien être persuadé que tous ses efforts doivent tendre à nous donner satisfaction.

S'il laisse passer cette occasion il manquera à son devoir, et nous ne nous gênerons pas pour le lui dire. Nous connaissons des députés qui ne lui pardonneraient pas l'abandon de nos droits.

Jules Guénette.

La défense nationale

Le président des Etats-Unis dans son dernier message au Congrès, affirme de nouveau de la manière la plus énergique que la doctrine Monroe doit être la base même des relations étrangères de la république Américaine.

Mais il serait inutile d'en affirmer le principe, dit-il, si elle n'était appuyée par une puissante marine. Cette marine ne sera pas une provocation à la guerre mais au contraire la garantie la plus sûre d'une paix durable.

C'est dans ce but que le gouvernement de Washington construit en ce moment une flotte des plus formidables destinée à protéger le continent américain contre toutes les entreprises ou les invasions européennes.

Le Président après avoir déclaré que la construction du Canal de Panama, la plus grande œuvre du vingtième siècle, développera considérablement les relations commerciales, de toutes les nations américaines et particulièrement celles de l'Amérique Centrale, exprime l'espoir qu'elles abandonneront bientôt les dimensions intestines pour se livrer paisiblement aux entreprises industrielles.

"Aucune nation indépendante du Continent Américain," déclare "le Président," ne doit avoir la moindre crainte d'une politique "agressive de la part des Etats-Unis. C'est le devoir de chacune d'elles de maintenir la paix à l'intérieur de ses propres frontières et de faire honneur à ses obligations à l'étranger. Ce devoir strictement accompli elles peuvent être certaines que puissantes "ou faibles, elles n'ont rien à craindre d'une intervention étrangère."

Dans ces conditions qu'avons-nous à craindre de l'étranger? Que deviendraient ces dangers chimériques d'invasions hostiles des nations européennes, en guerre possibles avec l'Angleterre? Pourquoi dépenserions-nous en armements inutiles les millions dont nous avons un si pressant besoin pour le développement de notre vaste territoire? Du moment que le Colosse Américain se charge de l'application stricte de la doctrine Monroe, qui a pour principe le maintien des frontières actuelles des nations américaines, nous n'avons plus qu'à développer dans une paix heureuse les entreprises

agricoles, commerciales et industrielles qui feront bientôt du Canada une grande nation libre et prospère, la rivale des Etats-Unis. On peut dire que la défense nationale est aujourd'hui un fait accompli.

Canadien.

Plus de Locataires

Dans notre chronique de dimanche dernier, nous avons constaté à nous occuper des opérations de la Home Guarantee Administration Co. (incorporée).

Cette société a pour but comme on le sait, de permettre à ses adhérents de devenir propriétaires d'un immeuble, dans les villes, moyennant certains versements qui sont inférieurs au prix annuel d'un loyer ordinaire.

Cette chronique a intéressé un grand nombre de nos lecteurs et quelques-uns nous ont demandé de préciser davantage nos observations et de donner une conclusion très nette à nos articles.

Nous devons dire, avant toute chose, à ceux qui s'intéressent à nos études sur les sociétés mutuelles et les compagnies similaires, que nous n'avons nullement l'intention de condamner d'avance les gens entrepreneurs qui cherchent à améliorer le sort des milliers de classes laborieuses, en leur procurant le bien-être, soit par une rente en argent, soit en les rendant propriétaires d'une maison.

Contrairement, et nous l'avons déclaré dès le principe, nous trouvons, comme à plaisir, les entrepreneurs qui tentent de faire prospérer leurs entreprises de locataires, en leur faisant payer des loyers exorbitants.

Que nos amis nous comprennent bien, encore une fois, et qu'ils ne nous accusent pas de les jeter dans l'ingratitude. Ce n'est pas la notre but.

Nous nous sommes trouvés en présence d'une de ces compagnies qui veulent supprimer un erreur dans le rouage social, la dépense du prix du loyer, qui est à jamais perdu pour le locataire. Nous avons étudié, avec le désir de nous instruire et d'instruire nos lecteurs, les promesses de cette Compagnie, la Home Guarantee. Sans parti pris, sans partialité, nous avons dit : "Ici, là, c'est bien mais il est évident nous avons des doutes, nous croyons même que les promesses sont irréalisables."

Comme cette compagnie s'adresse au public, c'était notre devoir pur et simple de plaindre, en toute bonne foi, le même public.

Les administrateurs, le gérant et les adhérents de la Compagnie se sont émus. C'était tout naturel et cela prouve que cette question de la suppression des locataires commence à intéresser grandement le public. Cela nous a prouvé aussi une fois de plus que les Débats sont lus avec soin et que cette constatation n'est pas pour nous déplaire.

Mais il est de notre devoir, de faire part à nos lecteurs d'autres renseignements qui viendront compléter les premiers que nous avons donnés. C'est notre devoir aussi de leur dire ce que nous avons pu recueillir de la bouche même du gérant de la Home Guarantee Administration Co.

Tout d'abord nous avons pu constater que cette compagnie a pris avec son trésorier la précaution de le placer sous la protection d'une institution bien connue des grandes administrations et du public, la "London Guar-

Il est nécessaire d'augmenter cette garantie, la société protectrice peut l'exiger à sa volonté.

Cette mesure est une sécurité pour les adhérents qui savent que leur trésorier contrôle les comptes de Propriétés et celui de Secours de la Home Guarantee. Nous ne pouvons ici qu'approuver la compagnie.

Le point le plus important, sur lequel nous avons insisté dimanche c'est la livraison de l'acte clair à la mort de l'adhérent. Nous arrivons même à dire que la chose était impossible parce que nous le croyions à toute première vue, les prospectus étant muets sur l'âge des adhérents.

Si la compagnie accepte des contrats à tous les âges, nous nous sommes pensés, elle court à sa ruine inévitablement, les statistiques des actuaires nous le prouvent.

Mais le gérant de la Compagnie nous a fait des déclarations précieuses que nous enregistrions ici avec notre autorisation et qu'il ne démentira pas, les ayant faites devant le notaire. Le contrat de la Home Guarantee nous a dit simplement: "Comme nous faisons un contrat, il faut que le contractant ait l'âge requis par la loi pour contracter. Par conséquent nos co-participants doivent avoir au moins 21 ans et nous n'acceptons pas de ceux de moins de 50 ans. C'est donc la mortalité de 21 à 50 que vous devez calculer et elle est, d'après les tables, de demi pour cent par an."

Nous avons refait les calculs sur cette base et nous avons même doublé la mortalité. Nous arrivons alors à établir qu'un contractant, est exposé à mourir sur cent par an, c'est-à-dire un pour cent de contrats matures. La compagnie peut alors s'engager à livrer un titre clair à la mort de ce co-participant. En effet au bout d'un an, le compte de secours qui reçoit 15 cent par mois et par adhérent, a en caisse \$150 et il n'a à payer que \$50 pour le co-participant défunt. Il lui reste donc après la deuxième année \$120 soit la nouvelle recette de \$180 soit \$300 que la Compagnie inscrit au crédit du compte de secours. La proportion pour le co-participant défunt est de \$1,600 et pour 10,000 de \$30,000, somme qui naturellement rapporte intérêt.

Les chiffres ont leur éloquence et ici encore nous ne pouvons moins faire que de reconnaître loyalement l'exactitude de ceux qui nous sont fournis par la Home Guarantee.

Mais dira-t-on la compagnie prend tout le monde et ne s'inquiète pas de la santé de ses adhérents? Dans une famille on fera alors le contrat au nom du membre que l'on sait malade. Cela nous amène à dire que nous ne venons pas nous le répéter à nos bureaux et nous y avons vu un réel danger. Seulement le gérant nous a laissé une copie des nouveaux contrats de la Compagnie et nous y lisons cette phrase: "Je déclare, au meilleur de ma connaissance, être en bonne santé, n'ayant aucune maladie organique ou héréditaire, être sobre et tempérant. S'il était prouvé que la présente déclaration soit fautive, le titre clair à la mort deviendrait nul, au bon vouloir de la HOME GUARANTEE ASSOCIATION CO."

Ces contrats, nous devons le dire, ont été ainsi modifiés depuis notre dernier article.

La Compagnie n'étant pas une Assurance sur la Vie, ne peut pas exiger de garanties.

Le seul point que nous avons trouvé dangereux, nous paraît donc actuellement expliqué à l'avantage du principe même de cette co-participation. Car c'est un avantage pour les membres de songer qu'ils peuvent laisser, lors de leur décès, un titre clair à leurs héritiers.

Nous disions, tout au commencement, que s'il était possible de devenir propriétaire d'un immeuble en payant une faible somme par mois, au lieu d'un loyer, LES DÉBATS n'hésiteraient pas à entrer dans la co-participation. Nous n'avons pas d'objection aujourd'hui à entamer des arrangements avec un bon agent de la Home Guarantee, l'espoir de léguer un jour notre journal dans un immeuble suffisant pour nos bureaux et nos ateliers.

Puisque nous avons été un peu sévères avec la Home Guarantee nous voudrions lui donner le fait plus autorisé d'hui. Si ses administrateurs s'efforcent de mériter la confiance des co-participants, ils ont en mains une institution qui progressera et qui rendra d'éminents services à notre population.

En somme la Compagnie n'est qu'administrative pour le compte des adhérents. Ceux-ci ont la facilité de prendre un contrat de \$1,000 qui les rend chacun propriétaire d'un immeuble et qu'ils ont seize ans pour rembourser \$21,100 par petits versements de \$5.55 par mois desquels leur contrat est assuré et \$2.90 avant le décès.

Chacun se renseigne comme nous l'avons fait. Une fois convaincu de l'excellence du système, personne n'hésitera à devenir propriétaire et même à avoir des locataires si on en a le désir.

Mes lecteurs m'excuseront de ne pas leur parler aujourd'hui de cette société The Home Diamond Company que je leur signalais dimanche, mais j'y reviendrai dans ma prochaine chronique.

Quant à la Metropolitan Life Insurance Co, cette compagnie à dix sous la semaine, je sais que j'ai affaire à forte partie, mais cela ne m'empêchera pas de faire connaître ses procédés et son système d'opérations aux États-Unis et surtout au Canada, ce qui nous intéresse davantage.

Parlant de la lettre de Blondin, elle l'appelle "un précieux document qui ne manquera pas, nous en sommes certains, d'intéresser nos milliers de lecteurs."

Il faut que La Presse ait une belle idée de l'intelligence de ses lecteurs pour qu'une phrase aussi vile et aussi vulgaire puisse être imprimée comme un beau titre de gloire.

C'est la honte du journalisme que de donner en pâture, chaque jour, les malsaines curiosités que La Presse se fait un honneur de publier. On se demande comment le public ne se révolte pas contre ce mauvais goût et pourquoi il permet encore l'introduction dans les familles de cette feuille qui est à la recherche des plus basses actions humaines pour les donner en pâture à ses lecteurs.

La Presse peut se vanter de contribuer à retarder le développement moral de notre population et à tenir les Canadiens-Français dans l'ignorance et l'asservissement. Cyrille Trudeau.

Ce serait simplement vouloir peindre le lys que de vouloir s'étendre sur la réputation des "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes, les plus pures. Mises en boîtes, avec bouts ou en argent, ou en liège ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

L'Opéra à Montréal. L'administration du Parc Sohmer a fait cette année une tentative artistique que nos concitoyens auraient dû encourager davantage. Nous voulons parler de la formation d'une troupe de grand opéra qui a donné, sous la direction de MM. Lavigne et Lajoie, quelques belles représentations à des prix vraiment populaires.

Le public de notre ville n'apprécie pas encore les manifestations d'un art aussi élevé que celui de la musique d'opéra. Son éducation est à faire presque entièrement et si l'exemple ne vient pas d'en haut, si les meilleures familles de notre société Canadienne-française ne payent pas de leur personne, il est à craindre que le peuple ne reste sourd aux accents mélodieux de la musique des grands maîtres.

On a dit que le Parc Sohmer était trop loin du centre de la ville, que les communications n'étaient pas faciles et que la salle était trop grande pour permettre aux amateurs d'opéra de jouir chaque soir du régal que leur offre MM. Lavigne et Lajoie. Les excuses de ce genre sont mauvaises. Si le même spectacle avait été offert dans une petite ville d'Italie, la population entière se serait portée au théâtre et on aurait fait un triomphe aux initiateurs d'un pareil mouvement artistique.

Les mêmes éléments de la troupe qui a joué au Parc Sohmer, viennent de se former en société et les représentations ont recommencé cette semaine en plein centre de Montréal, dans la salle du Monument National. Notre public cette fois n'a plus d'excuses à présenter et nous espérons bien qu'il va se porter en foule pour applaudir les remarquables artistes qui ont donné déjà Le Trouvère et Mignon avec autant de conscience que de talent.

La salle du Monument National est vraiment adaptée pour les représentations d'opéra. Elle est très confortable, bien chauffée et son acoustique ne laisse rien à désirer. L'orchestre, dirigé par M. J. J. Goulet, se passera facilement de nos éloges, parce qu'il est composé de musiciens d'élite.

Quant aux voix, nous pourrions les examiner l'une après l'autre et déclarer, le plus franchement du monde, que leur réunion forme le plus bel ensemble que nous ayons jamais rencontré dans une ville de France ou d'Italie, à l'exception de Paris et de Milan, d'excellents centres artistiques de toute première grandeur.

Quant on peut se vanter d'avoir entendu des chanteurs comme Ocellier, Guille, Vérande et Zerni; des cantatrices comme Bannati, Jarié, Ricci et Vasti; des chœurs aussi complets que ceux de la troupe du Monument National, on n'a rien à envier aux autres grands villes qui sont si fières de subventionner des artistes d'opéra.

Nous répétons que nos familles doivent encourager les représentations d'opéra. C'est un spectacle où la moralité n'est pas en question et où l'art seul triomphe. C'est la meilleure occasion d'offrir aux jeunes filles une distraction d'un goût élevé qui les initiât en même temps aux beautés des œuvres des grands génies de la musique.

Les interprètes sont très bons; ils méritent l'appui de l'élite du public et il faut absolument que ce soit appui leur soit donné. Il y a de la réputation artistique de Montréal. Notre ville doit secouer son apathie en matière d'art et apporter un encouragement à la troupe d'opéra du Monument National.

Paul Bergeron. Nous conseillons aux artistes de charger un de leurs camarades de passer dans les bureaux des hommes de professions libérales, et dans les bonnes familles canadiennes-françaises, pour placer des abonnements de saison.

Quant à MM. les directeurs du Monument National, nous leur recommanderons à eux aussi, d'encourager cette tentative artistique, en n'exigeant de la troupe que le prix raisonnable pour couvrir les dépenses administratives. Le Monument National devrait se contenter d'un pourcentage sur la recette journalière et les directeurs

de devraient être les premiers à faire dans nos familles une saine propagande artistique en faveur des représentations d'opéra. Si la tentative réussit cette année, l'an prochain ils en recueilleront les bénéfices financiers pour l'œuvre de la Saint-Jean Baptiste.

La "Dardanelle," la cigarette égyptienne pure par excellence. Une merveille de manipulation dans l'art de mêler les tabacs égyptiens. Mises en boîtes avec bouts en argent, ou en liège ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

Justice. Un triomphe de la science qui restera permanent. Les "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes pures. Mises en boîtes, avec bouts ou en argent, ou en liège ou unis.

Reclamation aux Postes. Nous attirons l'attention du ministre des Postes et Télégraphes sur le tarif postal qui frappe les livres édités au Canada et qui circulent dans le pays.

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE. M. Wagenhals et Kemper présenteront. BLANCHE WALSH. Dans le rôle de Salammbô dans A Daughter of Hamilcar.

SALLE WINDSOR : Vendredi, 19 Décembre. 8 h 15 p.m. 3ième CONCERT SYMPHONIQUE DU PROF. J. J. GOULET ET LA VIERGE.

MONUMENT NATIONAL. OPERA FRANCAIS. Semaine du 15 Décembre. Lucie de Hamermoor.

LA TRAVIATA. par Mmes Jarié, Ricci, MM. Zerni et Ocellier. Chœur de 30 voix. Orchestre sous la direction du Prof. J. J. Goulet.

FORESTIERS INDEPENDANTS. tère lettre. Les intérêts sur le Fonds de Réserve mis à contribution pour les dépenses courantes. Unedministration onéreuse.

ROMEO ET JULIETTE AUX NOUVEAUTES. C'est à la soirée populaire de lundi prochain que commencera la représentation de "Roméo et Juliette" au Théâtre des Nouveautés.

La Greffe Humaine. La Presse a l'honneur et l'admiration faciles. Elle s'établit dans son numéro de mercredi sur "une nouvelle opération, la greffe humaine, pratiquée à l'Hôtel Dieu par un chirurgien dont elle donne le nom et l'adresse, ce que nous ne ferons pas."

PARC SOHMER. Cette Après-midi A 3hrs, et ce soirs A 8 hrs. Frank Clifford, Chansons de genres, Les sœurs Gray, Chant et danse.

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE. LE MONTAGNARD. EST MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON. Musique tous les soirs; aussi samedi et dimanche après midi.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres.

RIPANS. Adresses Enlumineses. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

FRANCAIS. Semaine du 15 Dec. THE SMART SET. SOUTHERN ENCHANTMENT. En 3 actes et 7 tableaux. Un chœur puissant d'opéra. Une fête de danses musicales.

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi et Soirées. Semaine du 15 Dec. CITY CLUB BURLESQUERS. ON BOARD THE CITY CLUB. THE GARDEN OF FOLLY, et UNE AFFAIRE D'HONNEUR.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. 1440 Ste Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 15 Decembre. Grand drame de la Révolution. PAUL KAUVAR.

THEATRE NOUVEAUTES. DES. Roméo et Juliette. Tragédie en 5 actes de William Shakespeare. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00.

PALAIS ROYAL. Direction: BLES ET BOYER. SEMAINE DU 15 DECEMBRE. Un Client Sérieux DE COURTILINE et Au Clair de l'Urne.

PARC SOHMER. Cette Après-midi A 3hrs, et ce soirs A 8 hrs. Frank Clifford, Chansons de genres, Les sœurs Gray, Chant et danse.

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE. LE MONTAGNARD. EST MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON. Musique tous les soirs; aussi samedi et dimanche après midi.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres.

RIPANS. Adresses Enlumineses. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

FRANCAIS. Semaine du 15 Dec. THE SMART SET. SOUTHERN ENCHANTMENT. En 3 actes et 7 tableaux. Un chœur puissant d'opéra. Une fête de danses musicales.

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi et Soirées. Semaine du 15 Dec. CITY CLUB BURLESQUERS. ON BOARD THE CITY CLUB. THE GARDEN OF FOLLY, et UNE AFFAIRE D'HONNEUR.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. 1440 Ste Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 15 Decembre. Grand drame de la Révolution. PAUL KAUVAR.

THEATRE NOUVEAUTES. DES. Roméo et Juliette. Tragédie en 5 actes de William Shakespeare. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00.

PALAIS ROYAL. Direction: BLES ET BOYER. SEMAINE DU 15 DECEMBRE. Un Client Sérieux DE COURTILINE et Au Clair de l'Urne.

PARC SOHMER. Cette Après-midi A 3hrs, et ce soirs A 8 hrs. Frank Clifford, Chansons de genres, Les sœurs Gray, Chant et danse.

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE. LE MONTAGNARD. EST MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON. Musique tous les soirs; aussi samedi et dimanche après midi.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres.

RIPANS. Adresses Enlumineses. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE. M. Wagenhals et Kemper présenteront. BLANCHE WALSH. Dans le rôle de Salammbô dans A Daughter of Hamilcar.

SALLE WINDSOR : Vendredi, 19 Décembre. 8 h 15 p.m. 3ième CONCERT SYMPHONIQUE DU PROF. J. J. GOULET ET LA VIERGE.

MONUMENT NATIONAL. OPERA FRANCAIS. Semaine du 15 Décembre. Lucie de Hamermoor.

LA TRAVIATA. par Mmes Jarié, Ricci, MM. Zerni et Ocellier. Chœur de 30 voix. Orchestre sous la direction du Prof. J. J. Goulet.

FORESTIERS INDEPENDANTS. tère lettre. Les intérêts sur le Fonds de Réserve mis à contribution pour les dépenses courantes. Unedministration onéreuse.

ROMEO ET JULIETTE AUX NOUVEAUTES. C'est à la soirée populaire de lundi prochain que commencera la représentation de "Roméo et Juliette" au Théâtre des Nouveautés.

La Greffe Humaine. La Presse a l'honneur et l'admiration faciles. Elle s'établit dans son numéro de mercredi sur "une nouvelle opération, la greffe humaine, pratiquée à l'Hôtel Dieu par un chirurgien dont elle donne le nom et l'adresse, ce que nous ne ferons pas."

PARC SOHMER. Cette Après-midi A 3hrs, et ce soirs A 8 hrs. Frank Clifford, Chansons de genres, Les sœurs Gray, Chant et danse.

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE. LE MONTAGNARD. EST MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON. Musique tous les soirs; aussi samedi et dimanche après midi.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres.

RIPANS. Adresses Enlumineses. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

FRANCAIS. Semaine du 15 Dec. THE SMART SET. SOUTHERN ENCHANTMENT. En 3 actes et 7 tableaux. Un chœur puissant d'opéra. Une fête de danses musicales.

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi et Soirées. Semaine du 15 Dec. CITY CLUB BURLESQUERS. ON BOARD THE CITY CLUB. THE GARDEN OF FOLLY, et UNE AFFAIRE D'HONNEUR.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. 1440 Ste Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 15 Decembre. Grand drame de la Révolution. PAUL KAUVAR.

THEATRE NOUVEAUTES. DES. Roméo et Juliette. Tragédie en 5 actes de William Shakespeare. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00.

PALAIS ROYAL. Direction: BLES ET BOYER. SEMAINE DU 15 DECEMBRE. Un Client Sérieux DE COURTILINE et Au Clair de l'Urne.

PARC SOHMER. Cette Après-midi A 3hrs, et ce soirs A 8 hrs. Frank Clifford, Chansons de genres, Les sœurs Gray, Chant et danse.

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE. LE MONTAGNARD. EST MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON. Musique tous les soirs; aussi samedi et dimanche après midi.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres.

RIPANS. Adresses Enlumineses. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

